

rer l'expérience, dans les mêmes conditions, mais en enfermant celui-ci dans un caisson empli de gaz pour le mettre à l'abri des changements de température et de pression. En 1926, les résultats tombent : aucune variation... l'éther n'existe pas ! D'autres interféromètres positionnés dans les Alpes, ou suspendus à des ballons en haute altitude, donnent les mêmes résultats... Seul Miller restera convaincu de l'existence de l'éther.

Les Mongols sont parmi nous

Les Mongols sont parmi nous est un ouvrage de Francis Crookshank, publié en 1924. Dans ce livre, Crookshank développe une théorie basée sur les découvertes de John Langdon-Down, qui, en 1966, a identifié le syndrome aujourd'hui appelé trisomie 21, mais que lui appelle « mongolisme », car il trouve aux personnes qui en sont atteintes des traits communs avec les Asiatiques. Le livre de Crookshank se base sur cette confusion : selon lui, une souche ancienne précédant les humains et les singes s'est divisée en trois rameaux. Le premier a produit les orangs-outangs et les mongols, le second les gorilles et les nègres, et le troisième les chimpanzés, les sémites ou les hommes blancs. À chacune des branches il associe une infirmité...

« On peut voir dans les rues de Londres des natifs de la ville représentant les trois visages de l'humanité, et dans les asiles leur forme dégénérée. Dans les zoos, on voit leurs caricatures ; le chimpanzé bruyant, espiègle et lascif, l'orang-outang digne et indépendant, et le gorille brutal, fourbe et lourdaud. »

Le livre rencontre un vif succès, même s'il essuie de vertes critiques. Seul le docteur Lionel Penrose effectue avec succès des analyses sanguines pour prouver qu'il n'y a aucun lien entre les races et les maladies mentales. Il faudra néanmoins attendre 1959, et la découverte de Jérôme Lejeune, pour attester que la trisomie 21 est une maladie qui n'a rien à voir avec la race.

Les greffes du Dr Serge Voronoff

Serge Voronoff (1866 - 1951) est un chirurgien français d'origine russe. Il pratique, à partir de 1917, la greffe de tissu de testicules de jeunes singes sur des testicules d'hommes plus âgés, à des fins de rajeunissement. Sa première transplantation « officielle » date du 21 juin 1920. Il a transplanté de fines tranches de testicules de chimpanzé, de quelques millimètres de largeur, dans le scrotum d'un patient, la finesse des échantillons permettant la fusion avec les tissus humains.

Lors du Congrès International des Chirurgiens à Londres, en 1923, sept cents des plus grands chirurgiens du monde applaudissent le succès de ses travaux dans le domaine de la lutte contre la sénilité. Il publie en 1925 un livre, *Rejuvenation by grafting* (*Rajeunissement par la greffe*), dans lequel il décrit les effets de sa chirurgie : amélioration de la mémoire, du désir sexuel, de la capacité de travail, de la vue et, bien sûr, de l'espérance de vie. Son traitement est très en vogue. Plus de cinq cents hommes seront ainsi traités jusqu'à la fin des Années Vingt rien qu'en France, et des milliers à travers le monde. Son traitement devient un élément de la culture populaire ; ainsi, dans un texte d'E.E. Cummings, il parle d'un « célèbre docteur qui insère des glandes de singe dans des millionnaires ». Lors des soirées rassemblant l'élite médicale, les mots « glandes de singe » sont sur toutes les lèvres. Même une aventure de Sherlock Holmes, *The Adventure of the Creeping Man*, a pour intrigue un docteur qui s'injecte des glandes de singe. Un cocktail, le Monkey Gland (cf. page 145 pour la recette), est même inventé d'après ses recherches. Voronoff fait fortune, et il tente dans les années trente d'autres expériences, dont l'insémination des singes avec du sperme humain ou la transplantation d'ovaires de femme dans une femelle singe (et l'inverse).

Voronoff est tombé en disgrâce, car il s'avère que les effets de sa cure sont dus à la testostérone, et non à la greffe. Considéré pendant longtemps comme un charlatan, il faudra attendre le début des années 2000 pour qu'il soit réhabilité comme l'un des pionniers des cures de rajeunissement.

Le rayon de la mort d'Harry Grindell Matthews

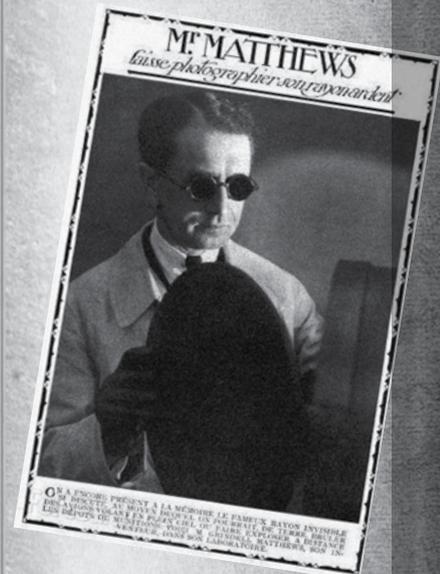
Harry Grindell Matthews (1880 - 1941) est un inventeur anglais qui prétend avoir mis au point un rayon de la mort électrique, en 1923, permettant d'arrêter les engins motorisés. Il parviendrait à stopper le moteur d'une moto à l'arrêt, et affirme pouvoir faire de même avec des véhicules bien plus importants (avions en vol, navires, etc.), mais aussi mettre en incapacité des soldats et faire exploser de la poudre, à condition de disposer de plus de puissance.

Le War Office anglais le contacte en 1924 pour une démonstration de son rayon. Il ne donne pas suite, mais réalise une démonstration pour un journaliste du *Star*, en faisant exploser de la poudre à canon à distance. Il refuse néanmoins de dévoiler le fonctionnement de son rayon. Alors que le gouvernement britannique ne semble pas s'enthousiasmer pour sa découverte, Matthews annonce que la France lui a fait une

L'IRRIGATION DU SAHARA REPORTÉE !

Les projets pour transformer le désert du Sahara en territoire agricole verdoyant, en puisant de l'eau dans la mer Méditerranée, ont été reportés en raison du décès du porteur du projet et principal financeur initial. Dwight Braman, terrassé récemment par une crise cardiaque, souhaitait débiter les travaux cet automne en inondant les premières zones désertiques. Des ingénieurs américains et des machines auraient dû être utilisés pour l'accomplissement de ce projet, à propos duquel M. Braman, peu avant son décès, se montrait très enthousiaste lors de son retour d'Algérie. Il estimait tout à fait possible de transformer « le Sahara en une fleur de rose ». Des amis de M. Braman étudient la possibilité d'achever son projet.

Extrait de *Modern Mechanic*, septembre 1923



Matthews pris en photo lors d'une démonstration